



LES CHEMINS ERRANTS

Rapport annuel 2024-25

PHOTO: Emmanuelle Roberge

MOT DE LA DIRECTION ARTISTIQUE

Créer **DEHORS**.

S'imbiber de la parole tendre
du **vivant**.

Se déposer dans les replis du
territoire, dans l'intimité
des rencontres avec les
enfants.

Poser des gestes du
prendre soin.

Tisser des **partenariats**
durables, innovants et
généreux avec le milieu.



PHOTO: Antonin Monmart

Cette année est indubitablement celle d'une éclosion tendre, sauvage et lumineuse. Après trois années fécondes de recherche, de résidences et de laboratoires, notre parcours géopoétique en forêt a vu le jour au printemps!

La Tendresse Sauvage, c'est un désir ardent d'oser la poésie à l'adresse de la petite enfance. De décroquer notre pratique. De revendiquer la nécessité de la micro-jauge à travers des rencontres artistiques d'une profonde intimité. C'est créer un dialogue fauve entre l'art vivant, le territoire et l'enfance.

Cette année nous a permis de rassembler des artistes à la démarche singulière, dont l'œuvre est imprégnée d'un lien fort avec le vivant, et avec qui nous tissons des conversations artistiques foisonnantes. Ces entrecroisements humains et disciplinaires nous propulsent; ils multiplient nos rhizomes, en invitant des pratiques et des ramifications étonnantes.

Alors que nous célébrons cette année nos dix ans comme compagnie de création, **La Tendresse Sauvage** promet de se propager sous plusieurs déclinaisons : les collaborations et les partenariats se multiplient, tant dans la forme que dans les opportunités de diffusion. Elle nous permet d'envisager la continuité dans une perspective vivifiante, comme un acte de permaculture artistique.

Karine Gaulin, Directrice artistique



PHOTO: Nigel Quinn

Fondé en 2015, Les Chemins errants est une compagnie de création d'œuvres d'art vivant principalement destinées au jeune public, avec une propension tendre et fouguese à s'adresser aux tout-petits. Ce public nous offre un vaste champ-des-possibles propice à la recherche, à l'expérimentation et à la poésie.

Nos plus récents projets sont au croisement du théâtre de matières, de l'installation visuelle et sonore et de la présence performative. Au fil des années, nous avons défriché des espaces privilégiés pour favoriser la recherche de nouvelles formes : dans les théâtres, dans l'interdisciplinarité, dans les forêts. Nous privilégions une écriture qui se déploie dans la double adresse : aux enfants, par la poésie des images et la sensorialité des matières, mais aussi à leurs adultes, à travers un propos palpable qui leur est toujours destiné, en filigrane.

Outre nos spectacles en salle, nous déployons des projets de communauté et de territoire qui s'inscrivent dans la durée et qui permettent de s'infiltrer dans les milieux de vie. De tisser des liens. Ces propositions intimes puisent dans une approche de l'art relationnel pour susciter des rencontres authentiques entre les enfants, le territoire et leurs adultes.

La compagnie, désormais basée aux Îles-de-la-Madeleine, cumulent plus de 550 représentations de l'est à l'ouest du pays et par-delà l'horizon, avec une sensibilité accrue pour les rencontres en milieux ruraux. Nos spectacles ont été accueillis dans les Festivals petite enfance (Toronto-Ottawa-Petits Bonheurs), dans des dizaines de garderies (aux Îles, en Beauce-Estrie-Bas-St-Laurent-Côte-Nord) et dans les milieux francophones en situation minoritaire (Terre-Neuve-Sudbury-Vancouver-Edmundston-Charlottetown-Miramichi).

LES PROJETS PHARES QUI NOUS ONT SCULPTÉS

LA TENDRESSE SAUVAGE (2025)

Cet objet théâtral ultra-intimiste, destiné à de micros-jauges de tout-petits de 3 à 6 ans, prend la forme d'un parcours en forêt, dans lequel se côtoient l'écologie sonore, une petite forme de théâtre de matières, la photographie et l'installation. C'est une infusion géopoétique dans le territoire. Comme une invitation au Grand Banquet du Vivant, où l'on se pose pour entendre la parole des lichens, des coyotes et des fougères. Issu d'un vaste processus de recherche étalé sur 3 ans, le spectacle a été créé lors d'une première série de 23 représentations en mai 2025, à l'Arrière-Scène, à Petits Bonheurs et au Kamouraska.

VOLATILES (2022)

En 2021-2022, nous avons coordonné deux laboratoires de recherche interdisciplinaire, dans un verger, en Estrie, puis dans un boisé à flanc de falaise, aux Îles. Dans cet incubateur fécond, nous avons convié une douzaine d'artistes-chercheurs à mettre leur démarche respective au service de la petite enfance. Nous avons cherché le chemin pour susciter des rencontres avec le végétal, l'animal et le territoire, en explorant les thématiques de la fragilité et du prendre soin.

MURMURES DE PAPIER (2021 – 150+ représentations)

Cette performance installative est présentée aux tout-petits de 10 mois à 5 ans directement dans leur milieu de vie. Elle met l'accent sur la transformation éphémère de l'espace, le chant à capella et la conception d'images évoquant le ventre de la mer, à partir d'immenses fresques de peinture abstraite. Une installation visuelle où conversent l'air salin, la houle et l'horizon est conçue dans chaque lieu d'accueil.

L'ÉCHO DE L'ÉCUME (2019, 50+ représentations) et sa courte-forme (200+ représentations)

Coproduit avec le Théâtre Motus, L'Écho de l'écume est un spectacle sensoriel et vif où la peinture en direct se déploie fougueusement sur scène. Ce petit éloge à la joie est une invitation à incarner profondément la féminité et à oser de joyeuses transgressions. Le spectacle a été présenté à l'Anglicane, à la Salle Pauline-Julien, au Wee Festival de Toronto, à la Nouvelle-Scène d'Ottawa et à la Place des Arts de Sudbury.

AU TRAIN OÙ VONT LES CHOSES... (2016, 40 représentations)

Alliant marionnette, théâtre d'ombres et bruitage en direct, Au train où vont les choses... est un récit philosophique qui trace une réflexion sur la solitude quand on est un enfant et qu'on a perdu ses repères humains. Pendant huit mois, nous nous sommes immiscées au CPE de Lac-Mégantic, suite à la tragédie ferroviaire de 2013. Nous avons humblement tricoté des histoires d'ombres, d'objets et de son, dans une perspective de rétablissement post-traumatique. Le spectacle a circulé dans le réseau Accès Culture, à la Place des Arts et jusqu'à Havre-St-Pierre.



**RETOUR SUR LA
SAISON 2024-25**

PHOTO: Alphiya Joncas

PRODUCTION

LA TENDRESSE SAUVAGE

La saison 2024-2025 s'est entièrement ficelée autour de la création de La Tendresse SAUVAGE, une forme théâtrale ultra-intimiste destinée au public petite enfance ET au public adulte. La Tendresse SAUVAGE prend la forme d'un parcours à ciel ouvert, au croisement de l'installation, du théâtre de matière et de l'écologie sonore. C'est avant tout une infusion géopoétique dans le territoire. Comme une invitation au Grand Banquet du Vivant.

À cette table, on convoque la parole des oiseaux, des écureuils, des abeilles. On convie la forêt, les friches, les rivières à nous raconter d'autres *manières d'être vivant*. On invite des enfants à s'entretisser à des morceaux de forêts, dans le tissu végétal d'un boisé, en bordure d'un champ ou d'une rivière.

Ensemble, nous nous demandons :
Où va la vie, quand elle meurt?
Peut-on s'enforester?

DÉMARCHE de CRÉATION

En 2022, Les Chemins errants ont entamé un cycle de recherche en art relationnel, en forêt. À travers une série de 11 laboratoires et résidences en Estrie, au Saguenay, à Montréal, aux Îles-de-la-Madeleine, nous avons provoqué des rencontres intimes entre le vivant, le territoire et l'enfance. Nous avons convié des tout-petits de 1 an à 5 ans, une pléiade d'artistes, un audio-naturaliste, une commissaire, des éducateurs petite enfance et des adultes à se déposer dans le territoire, à côtoyer la fragilité.

Ensemble, nous avons pisté des renards, épié les corneilles.

Nous avons bouilli le squelette d'un chevreuil.

Nous avons bu des potions de sapinage, tourné nos regards vers la canopée, surpris des bavardages d'écureuils affolés.

Curieux, patients, à l'affût, nous nous sommes... ENSAUVAGÉS.

En filigrane, nous avons côtoyé les écrits de Baptiste Morizot, philosophe des alliances inter-espèces. Nous avons découvert le travail de l'audio-naturaliste Marc Namblard et sa façon d'inviter l'enfance dans sa pratique. Nous avons plongé dans les expériences commissariales de relation au vivant de Diane Borsato, dans *Outdoor School*. En parallèle, de longues conversations se sont nouées avec l'artiste en art actuel Raphaëlle de Groot, comme un acte de permaculture artistique. Quel privilège que celui du temps long...

PRODUCTION

LA TENDRESSE SAUVAGE

SEPTEMBRE

L'année s'est amorcée avec une résidence d'écriture en Estrie, à Rurart, Art contemporain en milieu rural. En plus de cette période d'écriture, Karine Gaulin avait été invitée à participer à l'événement **À Table**, qui rassemblait artistes et praticiens autour de la thématique du **Faire Territoire**. L'artiste y a conçu une installation –performance qui rassemblait des traces du processus de création de La Tendresse Sauvage. L'événement a rassemblé plus de 170 participants autour d'une table-ronde, d'une ruche d'art familiale, d'un pique-nique, d'une marche d'identification en forêt, d'ateliers agricoles et d'un sentier de performances artistiques.

AUTOMNE

De retour aux Îles-de-la-Madeleine, l'automne aura été dédié à l'écriture du spectacle et à la préparation logistique de la première résidence de production de décembre.

En novembre, une première version de la station d'écoute sonore de **La Tendresse Sauvage** a été testée en forêt lors de l'événement **PARCOURS**, organisé par le *Festival Petits Bonheurs* des Îles. Trois représentations offertes aux familles du territoire ont rassemblé les performances de sept artistes locaux.

HIVER

Produire une œuvre d'art vivant, c'est aussi un IMMENSE travail invisible, celui de la direction de production. Dans un échéancier tissé serré, l'hiver s'est ponctué de...

Rencontres de prod

Conception en ateliers

Réalisation du matériel promo

Rédaction de dossiers

Cahiers pédagogiques

Suivis avec les partenaires

Embauche d'une direction technique

Logistique de tournée

Révision des budgets

Prospection auprès des diffuseurs.

Un hiver bien dodu, en somme...





PHOTO: Antonin Monmart

RÉSIDENCES DE PRODUCTION

PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE

Du 2 au 6 décembre, *Le Petit Théâtre de Sherbrooke*, en partenariat avec le *Centre des Arts de la Scène Jean-Besré*, accueillait toute l'équipe pour une première résidence de production. Cette semaine de travail a été déterminante pour fixer la cartographie du parcours, effectuer un travail dramaturgique, réaliser les premières ébauches de la conception sonore et valider l'ensemble prototypes, tant au niveau des costumes et des accessoires que pour les structures autoportantes. Les concepteurs sont ainsi repartis vers leurs ateliers respectifs avec des mandats de conception bien établis pour l'hiver. Cette résidence était le dernier maillon de la triple résidence interrégionale du Cube, dont le projet avait été récipiendaire en 2023.



PHOTO: Carole Delort Chatela

RÉSIDENCE À LA MAISON AUTOCHTONE

Deux semaines de résidence dans l'érablière de la Maison autochtone du Mont St-Hilaire sont venues clore la production de l'œuvre en avril et mai. Toute l'équipe s'est rassemblée pour la mise en territoire du parcours et pour les répétitions avant les premières. Nous avons eu le grand privilège d'établir un partenariat avec La Réserve naturelle Gault de l'Université McGill, où nous avons été logés pendant les deux semaines de travail. Fébriles et confiants, nous avons ensuite plongés dans nos premières rencontres avec le public.



PHOTO: Charlotte Gandin



PHOTO: Charlotte Gandin

DIFFUSION

Sous le chant des outardes en migration et l'odeur des lilas en éclosion, La Tendresse Sauvage a pris gaiement la route en mai pour une première tournée de 23 représentations dans trois régions du Québec. Elle s'est immiscée dans des boisés à travers le territoire pour offrir une expérience tendre et engageante aux tout-petits et à leurs adultes.

RAYONNEMENT en RÉGION & partenariats TRIANGULAIRES

Cette première diffusion s'est déployée en Montérégie, à Montréal et au Bas-St-Laurent : elle a été accueillie par trois diffuseurs, impliquait des partenariats avec et plusieurs CPE et organismes culturels de chaque territoire. Nous avons fait escale dans six espaces publics de cinq villes, pour :

- 4 représentations à la Maison Autochtone du Mont St-Hilaire, en partenariat avec l'Arrière-Scène
- 4 représentations sur 4 au Festival Petits Bonheurs de Montréal
- 15 représentations scolaires, dans 4 parcs et boisés de La Pocatière, St-Pascal et St-Alexandre de Kamouraska, en partenariat avec la Corporation de la Salle André-Gagnon.

La Tendresse Sauvage nous amène à nous investir dans un nouveau modèle de diffusion pour la petite enfance. Le rayonnement de l'œuvre est axé sur la micro-jauge, le lien avec les communautés et les partenariats triangulaires.

Au Kamouraska, nous avons pu rencontrer le tout jeune public des villages de St-Pascal et de St-Alexandre, municipalités qui ne disposent pas de salle de spectacle. Doris Ouellet, de la Corporation de la Salle André-Gagnon, travaille depuis plusieurs années à offrir une programmation petite enfance de qualité et à consolider l'accessibilité à l'art pour le très jeune public dans des contextes hors-les-murs, dans tous les recoins de son territoire. La diffuseuse nous accueillait pour la troisième fois avec une production destinée aux milieux de vie petite enfance. Ces liens de collaboration récurrente sont précieux pour la compagnie : ils favorisent la diversification des sources de financement de nos activités de diffusion, en plus de créer une formidable opportunité de développement et de sensibilisation des publics.

A photograph showing a sequence of black over-ear headphones placed on a series of light-colored, circular wooden logs. The logs are arranged in a line that recedes into the background. The ground is covered with brown pine needles and dry twigs, suggesting a forest floor. The headphones are all facing the same direction, and their cables are loosely draped around them. The lighting is soft and natural, highlighting the textures of the wood and the forest floor.

ÉCOLOGIE SONORE

Comment peut-on se laisser habiter, traverser, remuer par le territoire?

Dans La Tendresse Sauvage, **l'écoute du paysage** agit comme **dispositif d'attention accrue** au vivant. En revêtant la peau de promeneurs attentifs, nous tentons de déceler les présences et les récits de notre biodiversité. Nous faisons le vœu ardent que ces rencontres puissent inviter les enfants à nourrir une relation bienveillante avec les oiseaux, animaux et végétaux qui cohabitent sur le territoire. À amener les vivants dans leur champ d'attention.

ART RELATIONNEL

La Tendresse SAUVAGE est un projet charnière pour Les Chemins errants. En plus de permettre un cycle de recherche LONG et protéiforme., elle a résolument inscrit notre travail dans une approche relationnelle et interdisciplinaire de l'art vivant.

La Tendresse SAUVAGE a multiplié les rencontres avec des artistes singuliers et tissé de nouveaux dialogues entre les pratiques. Elle a ancré notre travail dans une volonté inébranlable de s'adresser au public dans l'intimité de la micro-jauge et de sortir des salles de théâtre pour créer par, avec, parmi le territoire. Nous croyons qu'une expérience de l'art vivant, dehors, dans une approche poétique de connexion au territoire, peut créer une empreinte nécessaire d'interrelation sensible au vivant.

ÉQUIPE DE CRÉATION

La Tendresse SAUVAGE se veut aussi un grand banquet des pratiques artistiques, auquel nous avons convié des artistes de plusieurs disciplines et territoires, issus de la relève pour certains et plus établis pour d'autres, dans un désir de tisser un dialogue interdisciplinaire et intergénérationnel.

Karine Gaulin - idéation, écriture, interprète
Véronique Côté - dramaturgie & mise en scène
Thibaut Quinchon - conception sonore
Manon Guiraud - costumes
Charlotte Gandin - accessoires
Alexandre Maheux - artisan-ébéniste
Julie Desrosiers - interprète
Alphiya Joncas - photographie
Emmanuelle Roberge - vidéo
Rose-Lilas Bastien-Turgeon - direction technique
Véronique La Perrière M - visuel



PROSPECTION & DÉVELOPPEMENT

RENCONTRES D'AUTOMNE

Plusieurs activités de repérage et de rencontres de développement se sont déroulées lors d'un séjour de prospection d'une semaine réalisé en septembre 2024. Karine Gaulin a ainsi rencontré Doris Ouellet, à **La Pocatière**, et Élisabeth Adel, à Montréal, pour effectuer du repérage sur différents lieux en vue de la diffusion de *La Tendresse Sauvage* au printemps. En **Estrie**, elle s'est entretenue avec la commissaire Noémie Fortin, rencontre qui s'est avérée très féconde en semant les prémises d'une collaboration pour la conception d'une exposition de *La Tendresse Sauvage*. À **Montréal**, elle s'est aussi entretenue avec Mélanie Dumont, co-directrice festival *La Mèche courte*, avec Marie-Christine Lesage, du groupe de recherche interdisciplinaire en arts vivants de l'UQAM et avec Gilles Abel, dramaturge et philosophe pour enfants.

Une mission de réseautage s'est déroulée du 16 au 19 décembre 2024 aux Journées Pro du Festival Très Tôt Théâtre, à Quimper, en Bretagne. À travers cette mission de prospection, nous visions à :

- Faire la promotion de *La Tendresse Sauvage* en vue d'une éventuelle diffusion en France.
- Rencontrer l'équipe de programmation Très Tôt Théâtre.
- Réseauter avec des programmeurs jeune public français.
- Élargir notre réseau de diffusion et notre rayonnement hors-Québec.
- Puiser de l'inspiration, prendre le pouls des formes, des enjeux et des démarches artistiques actuelles mises de l'avant par les compagnies et les programmeurs français.

FESTIVAL THÉÂTRE-À-TOUT-ÂGE DE QUIMPER



PHOTOS: Michel Urdanabia



PROJETS PARALLÈLES

LAGUNES PROJET ART / ENVIRONNEMENT

À l'hiver 2025, dans le cadre d'un projet de sensibilisation au refuge marin des lagunes porté par le Comité ZIP des Îles-de-la-Madeleine, nous avons invité des enfants à devenir des corps-habitats pour les hérons, cormorans, sternes et pluviers. À partir de matières vivantes - zostère, racines d'ammophiles, quenouilles, œufs de buccins – nous avons ensuite imaginé des nids poétiques, auxquels nous avons greffé des dispositifs sonores. Cette rencontre avec le territoire a été rendue en photographies par Alphiya Joncas. En plus de faire l'objet d'une exposition à l'Îlot-Café Buvette, certaines des photographies issues de ce projet de création de Karine Gaulin ont été intégrées au parcours photographique de La Tendresse Sauvage, dans un dialogue avec des photographies d'oiseaux captées par l'ornithologue madelinot Alain Richard.

DEUX COLLABORATIONS AVEC L'UQAM

En mai 2025, une rencontre porteuse d'est tenue avec Gilles Abel, dramaturge et philosophe pour enfants qui accompagne des démarches de création à l'adresse du jeune public. Gilles produit actuellement un balado qui rassemble des entrevues avec des créatrices en art vivant pour le jeune public, auquel Karine a eu le privilège d'être conviée. Ce balado circulera notamment dans le cadre d'un séminaire à la maîtrise en théâtre à l'UQAM portant sur la médiation dans les processus de création, qui sera offert à l'hiver 2026.

BALADO MÉDIATION & PROCESSUS DE CRÉATION

DOCUMENTATION NUMÉRIQUE

En septembre 2024, nous avons reçu une invitation de Marie-Christine Lesage, professeure à l'UQAM et membre du GRIAV (Groupe de recherche interdisciplinaire en arts vivants) pour écrire un récit de pratique et rassembler les traces du processus de création de La Tendresse Sauvage, en vue d'une publication sur la plateforme numérique du GRIAV. Ce projet sera développé au cours de la saison 2025-2026.



GOUVERNANCE & CONSOLIDATION

À l'AGA de novembre 2024, l'organisme a accueilli une nouvelle administratrice au sein de son conseil d'administration : Liliane Boucher, directrice artistique du Théâtre les Bouches Décousues. Sa présence à Montréal nous permet d'avoir un regard infiltrant dans le milieu de la création jeune public, notamment lors des rencontres de La Maison Théâtre auxquelles notre éloignement géographique ne nous permet que très rarement d'assister.

Pour la deuxième année, nous sommes parvenus à consolider un poste salarié de 750 heures pour la direction générale et artistique de l'organisme. Nous continuons aussi d'avoir recours aux services comptables du Pôle culturel du Conseil de la Culture de l'Estrie, qui favorise la mutualisation de ressources humaines au sein des organismes.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2024-2025

Présidente: Ida Rivard

Artiste en arts visuel, Enseignante au Cégep Beauce-Appalaches

Vice-présidente: Dominique Leroux

Directrice artistique du Festival Petits Bonheurs Îles-de-la-Madeleine

Secrétaire-trésorière: Karine Gaulin

Directrice artistique, Les Chemins errants

Administratrice: Laurène Janowsky

Directrice artistique, AdMare, Centre d'artistes en art actuel des Îles-de-la-Madeleine

Administratrice: Liliane Boucher

Directrice artistique, Théâtre des Bouches Décousues

ÉCORESPONSABILITÉ

Comme nous sommes un petit organisme non-soutenu à la mission, nous ne disposons pas encore des ressources humaines et financières nécessaires à l'élaboration d'une politique de développement durable. Nos choix de matériaux dans la conception de nos scénographies et nos décisions logistiques de tournées sont toutefois constitués d'une série de gestes simples et concrets pour tendre vers l'écoresponsabilité. Nous tentons d'incarner une cohérence avec le propos de La Tendresse Sauvage : **celui de prendre soin du vivant et de nos territoires.**

- Nous privilégions la location de véhicules plus compacts pour la tournée.
- Nous avons recours au covoiturage sur les segments qui le permettent.
- Nous privilégions les locations d'appartements partagés plutôt que l'hébergement dans des hôtels (qui représentent moins de 5% de nos choix d'hébergement).
- Les repas de l'équipe sont constitués à plus de 75% de repas cuisinés en commun. Nous préconisons les épiceries aux restaurants, ce qui permet entre autres la réduction et le tri des déchets.
- Depuis le printemps 2025, nous compensons les émissions de GES engendrés par nos déplacements de tournées par l'entremise de **Carbone Boréal**. Dirigé par la Chaire en éco-conseil de l'Université du Québec à Chicoutimi, **Carbone Boréal** combine recherches universitaires et compensation carbone en plantant des arbres. Les opérations de reboisement sont menées sur des territoires naturellement dénudés de la forêt boréale québécoise, des endroits où la forêt ne se régénère pas d'elle-même.



PERSPECTIVES

2025-26

PHOTO: Alphiya Joncas

DIFFUSION DE LA TENDRESSE SAUVAGE

La Tendresse Sauvage témoigne d'une réelle volonté d'investir les milieux de vie des tout-petits comme espace un de diffusion, de rencontre et de transmission. Nous nous réjouissons profondément de tisser des liens avec les communautés, de faire rayonner l'art vivant pour la petite enfance dans les milieux ruraux et de semer de petites graines pour sensibiliser les intervenants des milieux culturels à la finesse et à la rigueur requises pour provoquer une véritable rencontre entre les tout-petits, l'art vivant et les artistes. Pour les tout-petits et leurs éducateurs.ices, ces liens de partenariat ont un impact indéniable sur démocratisation de l'accès à l'art dans leur milieu.

La saison 2025-2026 s'amorcera avec un retour sur les routes de **La Tendresse Sauvage**, qui sera accueillie au Saguenay et en Montérégie, en septembre, pour une série de 14 représentations. Le Théâtre La Rubrique, La Garderie Nature de Saguenay et le CPE La Douce Cuvée sont partenaires de ce projet de diffusion.

Une troisième tournée prévue pour le printemps 2026 est également en cours d'élaboration, en partenariat avec le Centre culturel Desjardins de Joliette et le Festival Petits Bonheurs. Nous sommes aussi en pourparlers Petits Bonheurs Longueuil le Carrefour Beausoleil de Miramichi, au Nouveau-Brunswick, pour des projets de diffusion en mai-juin 2026.

AU CREUX DE NOS TANIÈRES FAUVES NOUVEAU CYCLE DE RECHERCHE-CRÉATION

Construire des cabanes, au sens large et poétique. Des cabanes comme lieu de repli, de découverte, d'interdit et de contemplation. Des abris aux toits poreux, pour permettre aux idées d'infuser à l'air salin. Des tanières d'ossements de baleines, porteuses de mémoires millénaires. Des refuges d'enfants, pour aider les adultes à prendre le temps. Des échafaudages-enchevêtrements de végétaux-algues-textiles-paysages sonores-souhaits pour la suite du monde.

Pour "jardiner les possibles (...) et habiter l'élargissement"¹ : il nous faudra des cabanes.

L'automne 2025 sera synonyme de l'éclosion d'un nouveau cycle de recherche avec le projet Il nous faudra des cabanes. Nous avons élaboré un projet de recherche-crédation en quatre temps, qui coïncide avec la venue de la commissaire Noémie Fortin à AdMare, centre d'artistes en art actuel des Îles-de-la-Madeleine, pour une résidence commissariale en famille. Une collaboration avec les Chemins errants nous est vite apparue comme une évidence irrésistible.

Nous prévoyons notamment convier une dizaine d'artistes et d'artisans du territoire à une micro-résidence à ciel ouvert, puis à un laboratoire d'une semaine parmi les 80 enfants du CPE La Ramée. Nous dédierons un espace-temps à arpenter le territoire, à la recherche des cabanes qui y fleurissent déjà : gabions lagunaires, cabanes de pêche à l'éperlan et repaires forestiers. Nous explorerons aussi la cabane dans sa notion d'habitat, pour changer d'échelle et s'infiltrer dans le champ poétique : une coquille de moule peut-elle être une cabane pour une algue orpheline? Une colonie de quenouilles peut-elle faire office de charpente pour accueillir les nids des carouges et des bruants des marais? Et qu'en est-il des tunnels des campagnols? Et des souches où prolifèrent mousses et lichens?

Nous faisons le pari qu'au terme de l'hiver, ces ingrédients sauront faire éclore les prémices d'une forme tendre, intime et inédite.



L'EXPOSITION DE LA TENDRESSE SAUVAGE

À l'été 2024, nous avons reçu une invitation inespérée : une carte blanche pour habiter l'espace du nouveau Centre culturel Sanaaq, qui a ouvert ses portes au centre-ville de Montréal en mai 2025. Nous y transposerons l'univers de La Tendresse Sauvage sous une forme installative, cette fois-ci destinée au public adulte.

Une exposition pour mettre en lumière le regard de l'enfance sur le vivant. Comme un récit porteur d'un souhait pour la suite du monde : et si la parole des enfants nous permettait de mieux cultiver nos attachements à nos territoires-habitats, donateurs, vivriers? De resserrer les fils d'affects qui nous relient au vivant?

Nous avons invité la commissaire Noémie Fortin à imaginer une mise en espace des traces matérielles et sonores de notre parcours en forêt, en y greffant de nouveaux dispositifs et en faisant appel à des artistes madelinots. L'installation fera dialoguer la photographie, des stations d'écoute sonore, la parole des enfants et la performance à ciel ouvert, à travers la vidéo. Le **Centre Sanaaq** accueillera l'exposition à l'automne 2026.

MISSION DE PROSPECTION dans les MARITIMES

Dans l'objectif de développer de nouveaux réseaux de diffusion et de multiplier le rayonnement de nos projets de proximité dans l'Est du Canada, nous mènerons une mission de prospection d'une semaine dans les Maritimes à l'automne 2025.

Des escales sont prévues à Halifax, St-Jean et Fredericton, pour y rencontrer les directions de centres culturels et de garderies francophones. Nous ferons halte à la Garderie Le Petit Voilier et au **Centre communautaire du Grand-Havre** à Halifax, à l'**Association Régionale de la Communauté francophone** (ARCf), et dans les garderies du Centre communautaire Samuel-de-Champlain à Saint-Jean, puis au **Centre Ste-Anne** et à la Garderie au P'tit Monde de Franco à Fredericton. Cette mission est rendue possible grâce au soutien du Ministère de la Langue française.

PORTRAIT DU FINANCEMENT

Nos projets de 2024-25 ont bénéficié de plusieurs soutiens importants d'organismes subventionneurs, sans lesquels il nous serait impossible faire rayonner notre mission auprès du jeune public, de rayonner à travers le territoire et de tisser des liens avec la communauté de créateurs qui nous est chère. Cette saison s'est avérée particulièrement solide au niveau du financement des Chemins errants, puisque la grande majorité des revenus étaient déjà confirmés en début d'année.

SOURCE	PROJET	MONTANT	VENTILATION
Conseil des Arts et des Lettres du Québec	Production La Tendresse Sauvage	42 000\$	Octroyé en 2023 Reporté en 2024-25
Conseil des Arts du Canada	Création & Production La Tendresse Sauvage	55 750\$	55 097\$ reportés en 2024-25
Le Cube - Résidence interrégionale	Recherche-création La Tendresse Sauvage	16 000\$	5878\$ reportés en 2024-25
Conseil des Arts et des Lettres du Québec	Prospection France	2 500\$	
Conseil des Arts et des Lettres du Québec	Diffusion La Tendresse Sauvage	21 000\$	
Ventes de spectacles	Diffusion La Tendresse Sauvage	25 300\$	7000\$ reporté à 2025-26
CALQ partenariat territorial Îles-de-la-Madeleine	Exposition La Tendresse Sauvage	25 000\$	Reporté à 2025-26
Ministère de la Langue française – francophonie canadienne	Prospection Maritimes	3 710\$	2845\$ reporté à 2025-26
Ministère de la Culture et des communications – parcours éducatif	La Tendresse Sauvage & Cabanes	25 820\$	Reporté à 2025-26

TOUTE UNE COMMUNAUTÉ

Le grand **BANQUET** de cette saison a été concocté grâce au foisonnement créatif d'une pléiade d'artistes, qui permettent à nos projets d'éclore et de rebondir, ainsi qu'au soutien de nombreux partenaires. Votre appui renouvelé nous permet de cultiver l'effervescence et de tracer des trajectoires insoupçonnées. Merci de **TOUT CŒUR**.

ARTISTES & COLLABORATEURS

Rose-Lilas Bastien-Turgeon
Véronique Côté
Julie Desrosiers
Noémie Fortin
Charlotte Gandin
Karine Gaulin
Manon Guiraud
Alphiya Joncas
Véronique La Perrière M
Amélie Lemay-Choquette
Alexandre Maheux
Thibaut Quinchon
Emmanuelle Roberge

PARTENAIRES

Conseil des Arts et des Lettres du Québec
Conseil des Arts du Canada
Ministère de la culture et des Communications
CALQ territorial-Îles-de-la-Madeleine
Ministère de la langue française
Rurart, Art contemporain en milieu rural
Petit Théâtre de Sherbrooke
Centre des Arts de la Scène Jean-Besré
Le Cube
L'Arrière-Scène
La Maison autochtone
Réserve naturelle Gault de l'Université McGill
Conseil de la Culture de l'Estrie
Festival Petits Bonheurs de Montréal
Corporation de la Salle André-Gagnon
Arrimage, corporation culturelle des Îles-de-la-Madeleine
Comité ZIP des Îles-de-la-Madeleine

